



Le Saint-Siège

FÊTE DE SAINT ÉTIENNE, PREMIER MARTYR

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Lundi 26 décembre 2011

(Vidéo)

Chers frères et sœurs !

Au lendemain de la liturgie solennelle de la Nativité du Seigneur, nous célébrons aujourd'hui la fête de saint Étienne, diacre et premier martyr de l'Église. L'historien Eusèbe de Césarée le définit comme le « parfait martyr » (*Die Kirchengeschichte*, v, 2, 5 : gcs ii, 1, Leipzig 1903, 430) parce qu'il est écrit dans les *Actes des Apôtres* : « Étienne, rempli de grâce et de puissance, opérait de grands prodiges et signes parmi le peuple » (6, 8). Saint Grégoire de Nysse commente ainsi : « C'était un homme honnête et plein d'Esprit Saint : avec bonté, il remplissait sa charge de nourrir les pauvres et avec liberté de parole et par la force de l'Esprit Saint, il fermait la bouche aux ennemis de la vérité » (*Sermo in Sanctum Stephanum* ii : gno x, 1, Leiden 1990, 98). Homme de prière et d'évangélisation, Étienne, dont le nom signifie « couronne » a reçu de Dieu le don du martyre. En effet, « plein d'Esprit Saint (...), il vit la gloire de Dieu » (Ac 7, 55) et alors qu'il était lapidé, il pria : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit » (Ac 7, 59). Puis, tombé à genoux, il suppliait pour le pardon de ses accusateurs : « Seigneur, ne leur impute pas ce péché » (Ac 7, 60). C'est pourquoi l'Église orientale chante dans les hymnes : « Les pierres sont devenues pour toi des marches et des échelles pour l'ascension céleste... et tu t'es approché, joyeux, de l'assemblée des anges en fête » (mhnaia t. II, Rome 1889, 694.695).

Après la génération des apôtres, les martyrs acquièrent une place de premier plan dans la

considération de la communauté chrétienne. Aux temps des grandes persécutions, leur éloge fortifie le chemin difficile des fidèles et encourage ceux qui sont à la recherche de la vérité à se convertir au Seigneur. C'est pourquoi, par une disposition divine, l'Église vénère les reliques des martyrs et les honore par des surnoms comme « maîtres de vie », « témoins vivants », « piliers animés », « messagers silencieux » (Grégoire de Nazianze, *Oratio* 43, 5 : pg 36, 500 C).

Chers amis, la véritable imitation du Christ, c'est l'amour, que certains écrivains chrétiens ont défini comme « le martyre secret ». À ce propos, saint Clément d'Alexandrie écrit : « Ceux qui mettent en pratique les commandements du Seigneur lui rendent témoignage dans toutes leurs actions, puisqu'ils font ce que lui veut, et qu'ils invoquent fidèlement le nom du Seigneur » (*Stromatum* iv, 7, 43, 4 : sc 463, Paris 2001, 130). Comme dans l'antiquité, aujourd'hui aussi l'adhésion sincère à l'Évangile peut requérir le sacrifice de la vie et de nombreux chrétiens dans différentes régions du monde sont exposés à la persécution, et parfois au martyre. Mais le Seigneur nous rappelle que « celui qui aura tenu bon jusqu'au bout sera sauvé » (*Mt* 10,22).

Nous adressons notre prière à la Très Sainte Vierge Marie, Reine des martyrs, afin de garder intacte notre volonté de faire le bien, surtout à l'égard de ceux qui s'opposent à nous. Aujourd'hui, nous confions en particulier à la miséricorde divine les diacres de l'Église, afin qu'éclairés par l'exemple de saint Étienne, ils collaborent, selon la mission qui leur est propre, à la tâche d'évangélisation (cf. Exhortation apostolique post-synodale *Verbum Domini*, 94).

À l'issue de l'Angélus

Chers frères et sœurs,

Noël nous pousse, de façon encore plus forte, à prier Dieu afin que s'arrête la main des violents qui sèment la mort et que la justice et la paix puissent régner dans le monde. Mais notre terre continue à être irriguée du sang des innocents. J'ai appris avec une profonde tristesse la nouvelle des attentats qui, cette année aussi, le jour de la naissance de Jésus, ont apporté le deuil et la douleur dans plusieurs églises du Nigeria. Je désire manifester à la communauté chrétienne ma proximité sincère et affectueuse, ainsi qu'à tous ceux qui ont été frappés par ce geste absurde et j'invite à prier le Seigneur pour les nombreuses victimes. Je lance un appel afin qu'avec le concours des différentes composantes sociales, on retrouve la sécurité et la sérénité. En cet instant, je veux répéter encore une fois et avec force : la violence est un chemin qui ne conduit qu'à la douleur, à la destruction et à la mort; le respect, la réconciliation et l'amour sont l'unique chemin pour atteindre la paix.

Chers pèlerins de langue française, au lendemain de Noël l'Église fête le premier témoin du Christ ressuscité. Saint Etienne a vécu, jusqu'à sa mort, le message de salut que le Christ a apporté à

notre monde. La naissance du Fils de Dieu nous encourage à témoigner de sa présence au milieu de son peuple même dans l'adversité. Pensons à tous les chrétiens persécutés à travers le monde, qui, suivant l'exemple de ce saint, offrent leur vie à cause de leur foi. Le Pape ne les oublie pas. Que Dieu les remplisse de courage et de force et que la Vierge Marie soit leur soutien ! Avec ma Bénédiction apostolique !

Bonnes fêtes à vous tous. Merci !

© Copyright 2011 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana